

[Critique de la causalité - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0701

SourceBoite_037-30-chem | Hume.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Hume, David](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

M. ne trouvant rien et l'impression qui confirme cette
conclusion. Qu'il que n'auroit pu en peut se
noyer, n'auroit jamais découvert que l'eau peut
noyer; alors que de la notion de l'Ingle on peut
en tirer les propriétés. 699

Cette critique est adressée à Hume: Malebranche, en
parlant de Hume. Qu'est-ce qui ajoute Hume à M?

M. ne doute de l'existence de personne
d'agir; ce n'est tout ce que nous pouvons expliquer
par la cause, et non la création. M. ne pouvons
l'expliquer que par Δ . On ne peut l'expliquer à la
manière - Mais H. dit à M: il est vrai que
l'existence de l'homme n'est pas la cause; mais de quel
droit l'expliquez-vous à Δ ? N'est-ce pas par l'usage
de l'existence que nous n'avons pas?

On ne peut de finir la connexion par la production?
on ne finit par l'usage.

Par M. il n'y a qu'une cause pour que l'usage
à qu'il soit Δ . "L'usage nous apprend" dit M. Quoi?
certaines choses nous qui expriment la simplicité
de nos idées. Ce n'est pas à cela que, M. Hume,
renvoie la conclusion: c'est à l'usage critique
de la notion.

2. Physique cartésienne, il n'y a que des
causes; mais il y a bien des causes que les lois
semblent trop compliquées. A Malebranche, Δ
est cause des lois. Les lois, et leur cause, ne

s'expliquent par elles-mêmes ; l'idée de lui n'est pas de
soi intelligible / est celle de cause (si on l'écrit :
Hume le nu). L'idée de lui ne se porte elle-même,
que si elle se réfère à la terminologie et cause.
Le critère de lui est donc pas que la cause répond
Hume ne se contentait pas d'expliquer des ~~les~~ lois de
la nature ; mais d'analyser critique de la nature,
montrer monnaie) que nous ne pouvons pas l'écarter.

cf. p 116 de l'enquête : les h. ne veulent pas
en doute ce qui leur est familier ; ils croient pouvoir
commencer qu'ils se perçoivent ("nul ne réfléchit
à l'habitude", J.M. de Biran), et ils perçoivent que chez
certains ordonnés, ils invoquent l'eff. transcendant.

Sur y font le contraire : ils trouvent tout mauvais
leur monde qu'ils s'aperçoivent que le premier n'est
pas expliqué. Mais le second est vrai : au premier que
à qui est cause est une occasion -

De cette page 11. contre 1 résumé complet de la
p de M. H 119 il ~~est~~ reprend donne 1
réfutation complète de ce système.

chez H 119 + 1 de l'écrit de l'immanence
ou transcendance.

Réfutation de Malebranche

1. c'est à l'homme mon échange et que l'homme
y écrit ; la chaîne est cohérente, mais les comets
s'attachent et s'éloignent de l'écrit : "on en comme
arrivés au pays des fées" - Hume reproche